

Relations Internationales

c/o La Plume Noire
8, rue Diderot 69001 Lyon

relationsinternationales@c-g-a.org

www.c-g-a.org



**COORDINATION
DES GROUPES ANARCHISTES**

Fascistes de l'EI, bas les pattes du Rojava !

Solidarité avec le processus révolutionnaire kurde !

Depuis plus de deux ans, le Rojava (Kurdistan syrien), est engagé dans un processus révolutionnaire spécifique. Resté longtemps à l'écart de celui proposé en Syrie car considéré comme trop marqué par l'idéologie panarabe et nationaliste, puis confronté à une contre-révolution interne fasciste et religieux takfiri, le Rojava développe ses propres institutions sociales, chasse les troupes du régime de Bachar, et affronte les forces politico-religieuses ou nationalistes arabes qui tentent de liquider cette dynamique autonomiste.

Se développe alors à une échelle populaire de masse une dynamique d'auto-organisation sociale, économique et politique, fondée sur un projet de « confédéralisme démocratique » incluant la lutte pour l'égalité homme-femme, l'inclusion des minorités religieuses, nationales et sexuelles dans les institutions locales.

Ce projet de confédéralisme démocratique est porté par le la KCK (confédération kurde), alliant mouvement populaire (TEVDEM) et le partis politique PYD, proche du PKK.

Le PKK, initialement influencé par une idéologie marxiste-léniniste posant la question kurde en terme de lutte de libération nationale pour la constitution d'un Etat nation, a évolué sous l'influence de son fondateur, Abdullah Öcalan, vers des positions critiquant la logique nationaliste, la doctrine marxiste-léniniste et son caractère centralisateur.

Influencé par les idées du communiste libertaire américain Murray Bookchin, théoricien du municipalisme libertaire et de l'écologie sociale, il critique la stratégie nationaliste (construction d'un Etat nation) pour lui substituer une stratégie de développement d'institutions locales autonomes, assurant le développement de la culture kurde sans pour autant construire un cadre centralisateur et homogénéisateur.

Cette évolution, si elle ne s'est pas faite sans heurts, et reste toujours en butte à certains héritages autoritaires, est d'une grande importance pour la région : elle marque la perspective d'une rupture avec un nationalisme négateur de la diversité culturelle et sociale de la région, avec une idéologie patriarcale et conservatrice religieuse, avec une vision laïque et socialiste de la question kurde.

Parallèlement, cette stratégie s'appuie sur le développement d'un mouvement d'autodéfense populaire armé, avec la création de milice (YPG et YPJ) garantissant une large place aux femmes, qui permet l'autodéfense des kurdes, et particulièrement des femmes kurdes, face aux différents régimes et aux fascistes religieux.

Nos camarades anarchistes syrienNEs turcQUEs, kurdes et iranienNEs ne s'y sont pas trompés : ils et elles ont déclaré leur soutien sans réserve à ce mouvement populaire d'autodéfense, qui ouvre une autre voie pour le Moyen-Orient. Quelles que soient les critiques qu'elles et ils font sur la forme partidaire, sur ce qu'ils et elles estiment être une critique insuffisante de l'institution étatique, elles et ils reconnaissent dans la processus révolutionnaire au Rojava un acquis précieux à préserver, à étendre et à défendre par tous les moyens face aux fascistes religieux, aux manœuvres de l'Etat turc et des impérialismes occidentaux, mais aussi au régime de Bachar El Assad. Cela au nom de l'unité antifasciste et de la solidarité révolutionnaire.

Quant à nous, et pour les mêmes raisons il nous semble que le mouvement d'auto-organisation populaire kurde mérite tout notre soutien face aux fascistes religieux. Cela passe par la dénonciation de l'hypocrisie des États occidentaux qui continuent de classer le PKK comme « organisation terroriste » tout en tolérant le soutien de l'État turc aux fascistes religieux. Qui instrumentalisent la situation pour alimenter dans leurs frontières une politique raciste, et pour défendre au Moyen-Orient leurs intérêts géostratégiques, en sacrifiant au besoin les populations kurdes.

Des Etats qui voient dans la création d'une « zone tampon » une solution alors qu'il ne s'agit que d'une occupation qui mènerait à son terme la liquidation de l'autonomie populaire au Rojava.

Pour nous cette solidarité se traduit par notre soutien aux travailleuses et travailleurs kurdes en lutte quand ils et elles réclament:

_ Des armes pour les révolutionnaires kurdes, préservant ainsi leur autonomie politique et leur permettant d'assurer leur autodéfense face aux fascistes et au régime

_ La fin du classement du PKK comme organisation terroriste par l'UE et l'arrêt de la persécution des militantEs kurdes et des actions de solidarité avec le Kurdistan

_ L'ouverture d'un corridor pour les combattants kurdes afin qu'ils puissent envoyer des renforts à Kobané

_ La rupture de toute coopération policière et militaire de l'État français avec l'État turc

Le 21 octobre 2014

Relations Internationales de la Coordination des Groupes Anarchistes